

Idéophones dans les Psaumes en sar

Ngarbolnan Riminan

Le pasteur Ngarbolnan est exégète-traducteur pour le projet de traduction sar, au sud-est du Tchad. L'équipe espère achever la traduction de la Bible entière l'année prochaine.

Introduction

Dans cet article, nous verrons certains idéophones employés dans les Psaumes en sar, essayant de faire ressortir les images ou les idées qu'ils évoquent.

Généralités sur les idéophones

Dans son manuel de Sémantique et de Traduction¹³, Ursula Wiesemann dit des idéophones :

Les idéophones... se trouvent en grand nombre dans les langues africaines... Dans leur composition phonologique, comme dans leur comportement syntaxique, ils diffèrent des autres mots... Les idéophones... sont les idées véhiculées par les sons d'une manière vivante qui ne copie pas nécessairement (comme les onomatopées) certains sons de la nature...

...Les onomatopées sont assez rares et ne posent pas de problèmes particuliers à la traduction. Par contre, les idéophones sont beaucoup plus subtils. Les uns se classent parmi les adjectifs, les autres parmi les adverbes, tandis que d'autres encore sont difficiles à classer. Mais dès qu'on les utilise, le contenu désiré devient clair, précis, vivant.

Puisque les idéophones ne jouent pas de rôle important dans les textes sources, le traducteur visant la forme et « les équivalences lexicales » risque de ne pas exploiter cette richesse de sa langue. Dans des textes tels que les Psaumes, pleins d'images, d'émotions et de drame, le bon emploi d'idéophones peut contribuer à rendre le texte d'une manière fidèle au texte source et attrayante pour le public cible. Il faut tout de même faire attention au ton, à l'image et à la situation évoqués par l'idéophone, ainsi qu'aux réactions du public à son emploi : ce qui est envisagé ou senti par le public cible correspond-il réellement aux images et aux sentiments du texte source ? Y a-t-il une compréhension assez uniforme de l'idéophone, dans les dialectes ou sociolectes différents ?

¹³ 1999/1986. PROPELCA 33, section 6.5.

Les idéophones dans les Psaumes en sar

Voici une liste de ce que nous identifions comme idéophones employés dans les Psaumes en sar. Nous tenterons de dégager l'image, le symbolisme ou l'idée fondamentale contenue dans chaque idéophone cité. Il ne s'agit pas ici d'une liste ou d'une analyse exhaustive. Nous ne voulons qu'indiquer comment nous avons utilisé des idéophones, pour encourager d'autres traducteurs à réfléchir sur la façon dont ils peuvent le faire dans leur traduction.

La plupart des idéophones utilisés dans les Psaumes en sar expriment : bruit/clameur, intensité/éclat, grondement/bouillonnement, inquiétude/angoisse/agitation intérieure, brusque transition, manière brusque/inattendue/à l'improviste, mouvement, action/effort, attitude, discrétion, épanouissement, description, goût (sensations, sentiments désagréables), calme, silence, immobilité et aspect.

Bruit

Biw biw renforce le bruit d'un groupe, la clameur d'une foule. Il peut évoquer le cri de guerre des ennemis du psalmiste :

74.23 Le hurlement que les gens lancent contre toi en bataille *biw biw*.
TOB : Le tumulte sans cesse croissant de ceux qui se dressent contre toi !

Bu bu exprime souvent le grondement du tonnerre, en 96.11, celui de la mer :

96.11 Que le bruit du gros fleuve avec toute chose dedans parle *bu bu* !
TOB : que grondent la mer et ses richesses !

Diw diw peut exprimer un bruit d'explosion. En 38.11, il renforce l'idée du battement du cœur, soulignant l'extrême faiblesse, l'esprit troublé du psalmiste face à ses amis qui triomphent.

38.11 Mon cœur répond *diw diw* TOB : Mon cœur palpite

Rus rus évoque un gémissement ou une respiration courte et oppressée.

55.18 Je crie *rus rus*. TOB : je me plains ; FC : je soupire

Calme, silence, lenteur

Lóàmà lóàmà comporte l'idée de doucement, lentement, calmement, simplement. Exemples): marcher lentement, parler doucement, avoir les mains ou les chaussures souples.

55.22 Ses paroles sont froides *lóàmà lóàmà* dépasser l'huile
TOB : Ses paroles sont plus douces que l'huile

Kuàkuàkuà exprime le calme (manque de bruit), un mouvement lent, ou quelque chose de fixe. Exemples : le ciel qui est couvert de gros nuages, le grand calme qui règne en plein milieu de la nuit, les nuages qui se déplacent, très lentement, sans vent, pluie ou bruit.

115.17 ceux qui tous descendent dans lieu qui est silencieux *kuàkuàkuà*.

Intensité

Guà désigne la force, la violence, la contrainte.

17.9 loin des méchants qui m'ont pillé *gú*

109.11 Que des étrangers raflent *gú* ses gains

Ngin ngin évoque des choses volumineuses, imposantes, fortes (bruit, tremblement). Exemples : le froid fait trembler fort, le grand tambour fait un fort bruit de roulement, le tonnerre roule, bruit lointain, suivre une personne en l'encombrant, déposer de grosses crottes quelque part.

18.8 Les racines des montagnes dansent/bougent *ngin ngin*

TOB : les fondations des montagnes frémissent

77.19 La terre tremble et danse *ngin ngin*

TOB : la terre a frémi et tremblé

Toàloàloà évoque l'intensité, ou le prolongement d'une activité ou d'un état. Exemples : les enfants courent sans arrêt (autour de nous), il est parti sans se retourner vivement après avoir reçu un coup de chicotte, la bouillie est encore très chaude.

38.8 Mon dos chauffe *tólóló*

TOB : mes reins sont envahis par la fièvre

69.4 Le ventre de mon cou chauffe *tólóló*

TOB : j'ai le gosier en feu ; SR : mon gosier se dessèche

Mesure, degré

Kakéla est associé à l'idée d'être unique ou petit. En Ps 109.24, il renforce l'image d'un extrême amaigrissement du corps.

109.24 Et mon corps est épuisé de maigreur *kakéla*.

FC : les privations m'ont amaigri

Paàraàngà signifie beaucoup. Exemples : une personne qui sent fort la bière, avoir terriblement soif, des paroles qui ont exaspéré une personne.

32.9 N'imite pas le cheval ou âne qui sont bêtes *paàraàngà*.

TOB : N'imite pas le cheval ou la mule stupides.

Raà raàng signifie net, clair, propre, distinct, sans mélange. Exemples : parler clairement pour qu'une personne comprenne, s'arrêter vraiment de pleuvoir, une envie de faire quelque chose est satisfaite, un ciel parfaitement clair, un grenier complètement vide, avoir les mains vides, avoir beaucoup de discernement.

19.9 Faire l'œil voir *raà raàngà*

TOB : [le commandement du SEIGNEUR] rend clairvoyant.

Rerep ou rep signifie bien ajusté, à la bonne mesure pour des objets qui se joignent, juste. Exemples : le pantalon est juste à sa mesure, elle a recouvert un pot ou un récipient avec un autre bord à bord, il est assis sur ses jambes (repliées) comme il faut, elle a un vêtement tombant qui touche juste le sol, un pot est juste plein (à ras bord).

23.5 Tu remplis ma calebasse *rerep*.

FC : Tu remplis ma coupe jusqu'au bord.

73.6 comme un habit leur convient *rep*.

FC : comme un costume sur mesure.

Rututu évoque une disposition régulière, égale ou ordonnée d'un ensemble d'objets petits, une répartition plus ou moins égale dans le temps. Exemples : les enfants (alignés ou côte à côte) sont de même taille, je suis tout en sueur, il a une éruption de petits boutons sur tout le corps, le maître a frappé chacun d'entre nous, les soldats se font entendre (leurs armes) à intervalles réguliers, il nous gronde régulièrement.

32.4 Ta main frappe ma tête *rututu*.

TOB : ta main pesait sur moi ; FC : tes coups pleuvaient sur moi

Sow sow signifie long (taille), qui se prolonge, s'étend, se disperse (mouvement, bruit...). Exemples : il a de longues jambes, une longue perche, les enfants se sont enfuis de tous côtés en me voyant, vous faites trop de bruit (cris ou bavardage). La pluie en tombant fait un bruit qui s'entend loin.

65.11 Tu fais la pluie pleut *sow sow*

FC : tu la détrempes par la pluie

Mesure, degré – extrémité

Mak/maàmaàk a le sens de sans rien laisser, sans restriction, complètement (positif ou négatif). Exemples : un feu qui est tout à fait éteint, un bras/une jambe paralysé, avoir mangé sans rien laisser, être bel et bien mort ; au sens figuré : mourir de peur, croire de toutes ses forces, être vraiment l'enfant d'une personne.

78.7 Ils lancent leur ventre *maàmaàk* vers Dieu
TOB : ils mettent leur confiance en Dieu

88.17 Le grande peur que tu envoies dans mon ventre me tue *maàmaàk*.
TOB : Tes terreurs m'ont anéanti.

104.29 Ils meurent *mak*.
TOB : ils expirent

Nánám signifie en totalité, sans exception ni distinction, en formant un tout. Exemples : la plaie s'est renfermée ; ils ont attrapé toutes les chèvres ; il a mangé de tout ; on nous a emmenés en prison, tous sans distinction (; il n'y a plus de grain du tout dans le grenier ; le vêtement est complètement déchiré.

80.14 Les animaux mangent ses feuilles *nánám*.
TOB : les bêtes des champs la broutent

Nding signifie dense, épais, une lourdeur s'opposant au mouvement, insensible, immobile, impénétrable. Exemples : une bouillie très épaisse, un endroit plongé dans une obscurité profonde, des nuages épais, une eau stagnante, une poussière dense, rester immobile sans parler, avoir les yeux appesantis, se sentir lourd, avoir la tête lourde, une place où s'entassent les gens, où on ne peut pas circuler facilement, une porte hermétiquement fermée.

44.20 Tu nous as lancés pour nous faire descendre dans une obscurité *nding*. FC : Tu nous as recouverts de l'ombre la plus noire.

69.24 Que leurs yeux s'assombrissent *nding* et ne voient plus le milieu !
TOB : Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus.

Njaàraàraà signifie ferme (attitude), sans détour (direction). Exemples : ne répond pas du tout, traverse l'eau directement vers eux.

77.10 Sa colère fait qu'il nous ferme son œil *njaàraàraà* ?
TOB : De colère, a-t-il fermé son cœur ?

Saàsaàk signifie vide, sans rien, épuisé, fatigué, abîmé, détruit, nettoyé, sans intermédiaire, immédiat. Exemples : la maladie l'a épuisé, laalebasse a éclaté en plusieurs morceaux, laalebasse est détruite et irréparable, l'enfant est gâté et inéducable, il n'a rien dans les mains/il ne possède rien, le chien a happé la boule sans rien laisser.

9.7 Tu détruis le village *sásák*
TOB : tu as rasé des villes

28.5 Le Seigneur les détruira *sásák*
TOB : qu'il les démolisse et ne les reconstruise plus !

Mouvement

Gagadé exprime une action déployant des efforts (à droite et à gauche).
Exemples : tirer une personne derrière soi avec effort, chercher une personne en fouillant partout, aller de-ci de-là).

55.4 Celui d'un ventre noir va avec moi *gagadé*
TOB : sous la pression d'un impie

56.2-3 On va avec moi *gagadé*
TOB : un homme me harcèle

Mbité mbité signifie en désordre, avec brusquerie, sale, souillé, barbouillé (objet), confus (parole, histoire), troublé, désespéré (esprit). Exemples : avoir mal coupé la corde, ou l'avoir coupée au mauvais endroit, arracher les herbes un peu partout et n'importe comment, manger salement ou n'importe quoi, avoir dit des paroles insensées et en quantité, les moutons qui s'enfuient en débandade, mélanger une chose.

55.3 je parle *mbité mbité* TOB : Je divague

Pa pak exprime un mouvement brusque, qui est stoppé, répété, plusieurs directions successives, saccadé, excité. Exemples : un chasseur qui tombe brutalement au pied de l'arbre, une pintade qui se laisse tomber brusquement dans l'herbe pour disparaître, une personne qui marche en faisant des pas saccadés/un estropié, une personne qui va de-ci de-là pour chercher ce dont il a besoin, une personne qui s'agite fébrilement, une personne qui est tout excitée à l'idée d'aller en voyage, une personne qui s'agite à la vue de la viande.

42.2 Comme la soif fait une biche chercher l'eau *pa pak*, mon Dieu, je te cherche *pa pak* aussi.
TOB : Comme une biche se tourne vers les cours d'eau, ainsi mon âme se tourne vers toi, mon Dieu.

Pukétu pukétu évoque le mouvement d'une masse liquide.
Exemples : une bonne quantité d'eau versée sur une personne, agiter l'eau en traversant le fleuve à gué, les remous agités sur le fleuve.

42.8 Tu fais que les eaux disent *pukétu pukétu*.
TOB : Les flots de l'abîme s'appellent l'un l'autre

46.4 L'écume se lève *pukétu pukétu*.
TOB : Leurs eaux grondent en écumant

Yaw signifie sans résistance, sans difficulté, aisément. Exemples : j'ai les bras fatigués, il fait glisser la corde sans difficulté, la corde m'a

échappé des mains, il va chez les gens sans se gêner (alors que ce n'est pas convenable).

38.9 Mon corps s'affaiblit *yaw*

FC : Je suis sans force, complètement fourbu

Position, attitude, apparence

Kow exprime ce qui reste fixe et/ou ouvert. Exemples : un poisson qui garde sa bouche ouverte, une porte qui est restée ouverte, une lumière qui ne bouge pas.

18.29 le SEIGNEUR mon Dieu illumine mes ténèbres *kow*.

78.14 [chaque nuit,] il les guidait... par la lumière d'un feu *kow*.

Maàndaàngà signifie couvert, enroulé, enveloppé. Exemples : avoir les yeux enveloppés d'un nuage de fumée, avoir bien ligoté ou bien encerclé un voleur, bien enrouler quelque chose et le mettre dans le sac, avoir détourné les yeux.

28.1 Si tu restes pour moi *maàndaàngà* sans rien dire

Njururu signifie droit, raide et sec, en filet (écoulement). Exemples : un bras raide et droit, un cadavre couché raide, un arbre mort et sec, une route toute droite, des piquets disposés en ligne droite, verser un filet d'huile dans la sauce, l'eau coulant dans une case en plusieurs points du toit, pleuvoir beaucoup, envoyer des jets d'urine.

137.5 Que ma main droite meure *njururu*.

FC : que ma main droite se paralyse !

Sensations, sentiments

Kaàraàraà évoque ce qui déplaît, ce qui renforce les sensations ou les sentiments désagréables.

17.14 Fais-leur absorber l'eau amère *kaàraàraà*

73.21 j'avais le cœur aigri *kaàraàraà*

Biting peut exprimer le bouillonnement, l'inquiétude, l'angoisse, l'agitation intérieure.

39.4 Mon cœur bout *biting biting*

TOB : mon cœur brûlait dans ma poitrine

42.5 Mon ventre hache/entrecoupe *biting*

TOB: Je me laisse aller à évoquer

Soudaineté

Bélim bélim suggère un coup de chaleur, lumière, etc. Dans 29.7, il renforce le verbe tailler et peint l'expression « lames de feu » :

29.7 La voix du SEIGNEUR taille des lames de feu *bélim bélim*.

Bupé peut exprimer une brusque transition, un début de geste, une nette séparation (par exemple : éclater brusquement en sanglots, brusque irruption du feu). En 55.16, il renforce le verbe surprendre et met l'accent sur la ruine, la mort.

55.16 Que la mort jaillisse de la terre *bupé* !
SR : Que la mort les surprenne !

Pit signifie inattendu, imprévu. Exemples : un rapace qui fonce sur les poussins sans qu'on s'y attende, des gens qui se sont mis à danser de façon imprévue.

27.3 Même si la bataille commence *pit*
TOB : Même si la bataille s'engage

Reàtéà signifie brusquement, de façon inattendue. Exemples : se lever sans prévenir, prendre brusquement l'enfant, un lion qui surgit soudain, une corde qui se casse brusquement, faire un voyage inattendu.

35.8 Qu'une très mauvaise chose jamais vue avant sorte *reàtéà* sur eux ! TOB : Qu'un désastre sans précédent les surprenne !

64.5 Ils tirent [leurs flèches] *reàtéà*, sans peur.
TOB : ils tirent soudain, sans rien craindre.

Conclusion

De notre analyse de certains idéophones dans les Psaumes en sar, nous retenons les points essentiels suivants. Les idéophones sont des idées et images véhiculées d'une manière vivante par des sons, mais ces sons ne copient pas nécessairement certains sons de la nature comme les onomatopées. Ils qualifient ou expriment une manière, une sensation ou une intensité.

Les idéophones doivent être utilisés avec modération pour qu'ils ne détournent pas l'attention du message principal. Il faut s'assurer que les idées suggérées par leur emploi sont fidèles au texte biblique.

Nous osons croire que notre article sur les idéophones dans les Psaumes en sar sera une source d'inspiration et de réflexion pour d'autres traducteurs en langues africaines, et qu'il attirera leur attention particulière sur ce procédé littéraire.